

## **Fiche pédagogique proposée par Caroline San Martin autour du film *Belle gueule* d'Emma Benestan**

Voici une fiche d'activité autour du film *Belle Gueule*. Elle consiste à amener les élèves à rédiger la séquence dialoguée de la première rencontre entre Sarah et Baptiste. Une fois la scène rédigée, le film pourra être projeté et les élèves pourront confronter leur création avec celle de la réalisatrice.

### **I. La prémisse**

Pour écrire une histoire pour le cinéma, dans *L'Anatomie du scénario*, John Truby explique qu'il faut toujours une prémisse<sup>1</sup>, c'est-à-dire une phrase qui permet de lancer l'histoire. Voici celle de *Belle Gueule* d'Emma Benestan

« C'est l'été, le sud. Tous les jours, Sarah, 16 ans, vend des beignets avec son père sur les plages.

Un soir, elle fait la rencontre de Baptiste... »

### **II. La situation initiale**

#### **1. Le décor**

Toute histoire commence par dévoiler le cadre de son récit même si le spectateur a le sentiment d'intervenir au milieu de celle-ci.

En tant que cadre, la situation initiale permet de poser le décor dans lequel va se dérouler le film. Pour Robert McKee, qui a écrit le livre *Story* sur l'écriture scénaristique, le décor ne se réduit pas au lieu<sup>2</sup>. Il s'agit certes de la géographie de l'action mais aussi de sa durée – ce que Gérard Genette nomme l'amplitude – de l'époque et enfin de l'intensité du conflit. Par intensité du conflit, il faut entendre la façon dont le film va faire résonner la petite histoire dans la grande Histoire, « la position de l'histoire dans la hiérarchie des luttes humaines <sup>3</sup>».

#### *Question 1.*

*Par rapport à cette prémisse, quel serait le décor au sens où l'entend Robert McKee ?*

- le lieu : il s'agit du Sud de la France, en particulier les stations balnéaires.
- la durée de l'action : les vacances d'été durent deux mois, le fait d'utiliser l'article indéfini « un » dans l'évocation de la rencontre avec Baptiste (« un soir ») montre qu'il y aura peut-être des ellipses. On pourrait donc considérer que le récit se déroule sur juillet et sur août.
- L'époque : aucun indice n'est donné sur l'époque qui semble contemporaine de celle du spectateur.
- Le contexte : Sarah a 16 ans et travaille déjà. Ce qui pourrait être un « job d'été » est aussi celui de son père. Si elle aide son père dans son travail, on pourrait

---

<sup>1</sup>Voir à ce sujet John Truby, *L'Anatomie du scénario*, éd. Nouveau monde, Paris, 2010, pages 26-46.

<sup>2</sup>Voir à ce sujet Robert McKee, *Story*, éd. Dixit, Paris, 2013, p. 68-69.

<sup>3</sup>*Ibid.* p. 69.

considérer que le revenu familial n'est pas très élevé. Le film montre des travailleurs et, par là-même, s'engage socialement.

## 2. L'action

La situation initiale permet de placer les personnages dans leur quotidien. Ici, il s'agit de leur travail : la vente de beignets.

## 3. Les personnages

Il s'agit aussi de mettre en avant les personnages et de proposer, déjà, au spectateur, un point de focalisation, c'est-à-dire d'élire un personnage dont nous suivrons le point de vue et dont nous partagerons le savoir (le savoir correspond au degré de connaissance par rapport à l'histoire que ce dernier traverse).

### Question 1

*Combien y a-t-il de personnages ?*

Il y a trois personnages : Sarah, son père et Baptiste.

### Question 2

*Qui semble être le personnage focal (celui dont on partage point de vue et savoir) et pourquoi ?*

Le personnage focal, c'est Sarah.

C'est elle qui ouvre le récit, tous les autres personnages lui sont rattachés : elle travaille avec son père (déterminant possessif).

Elle est aussi le sujet des actions : elle travaille, elle rencontre.

Enfin, c'est elle que nous suivons, car tout ce qui nous est raconté est exclusivement lié à ce personnage : nous ne savons pas ce que fait Baptiste pas plus que nous ne connaissons ce que fait le père pendant que sa fille rencontre le jeune homme. C'est donc elle qui guide le récit.

### Question 3

*Que savons-nous de chacun des personnages ?*

Sarah	Le père	Baptiste
- son âge - son travail - Elle sort le soir	- son travail - il a une fille	- il sort le soir

### Question 4

*Faire une synthèse de tous les éléments à notre disposition pour démarrer l'histoire.*

### III. L'élément perturbateur

Aucun récit ne peut se déclencher sans élément perturbateur. Ce dernier vient chambouler le quotidien des personnages. Il perturbe l'équilibre mis en avant dans la situation initiale. Suite à son intrusion le personnage focal est désorienté, il traverse une série d'épreuves pour retrouver une situation stabilisée.

C'est d'ailleurs ce qu'explique Pierre Corneille à propos du théâtre. L'exposition d'une tragédie écrivait-il « doit contenir les semences de tout ce qui doit arriver, tant pour l'action principale que pour les épisodiques, en sorte qu'il n'entre aucun acteur dans les actes suivants qui ne soit connu par ce premier ou du moins appelé par quelqu'un qui y aura été introduit<sup>4</sup> ».

*Question 1.*

*A votre avis quel serait l'élément perturbateur ?*

Il s'agit de Baptiste car il peut potentiellement bouleverser le quotidien de Sarah.

### IV. Le personnage focal

Pour écrire une séquence ; il faut bien connaître son personnage. Deux choses sont fondamentales. La première concerne l'intrigue ; la seconde, la relation avec les autres personnages.

#### 1. L'intrigue

Pour qu'une histoire soit liée à un personnage il faut considérer deux éléments clés : le désir et le besoin.

C'est John Truby qui nous explique cela<sup>5</sup>. Le désir est la chose que le personnage souhaite obtenir. Il peut s'apparenter à une quête. Pourtant, ce que le personnage ignore et que le spectateur va lui aussi découvrir progressivement, c'est que ce désir cache un besoin. Ce dernier, contrairement au désir, n'est pas en lien direct avec l'intrigue, il est plus psychologique et le personnage a souvent besoin de parcourir tout le film pour le combler. Il est également lié à une faiblesse. Cette dernière est aussi d'ordre psychologique. Une fois la faiblesse surmontée, le personnage est assuré de réussir sa quête donc d'assouvir son désir voire de combler son véritable besoin. Il va donc traverser une série d'épreuves – que l'on nomme les péripéties. Cela qui va former une intrigue. Par conséquent, l'intrigue dépend de la définition du personnage.

*Question 1.*

*Voici l'affiche de Belle Gueule, que pouvez-vous dire de Sarah ? Pourriez-vous lui imaginer un désir et un besoin ?*

IMAGE AFFICHE BELLE GUEULE

---

<sup>4</sup>Pierre Corneille, *Œuvres de Pierre Corneille avec les commentaires de Voltaire*, tome 10, chapitre « Premier discours », Ed. Renouard, Paris, 1817, page 36

<sup>5</sup>Voir à ce sujet John Truby, *L'Anatomie du scénario*, pages 48-54

## 2. Le réseau de personnage

C'est encore John Truby qui explique que, dans une histoire, les personnages sont tous pris dans un réseau dans le sens où ils sont tous interdépendants<sup>6</sup>. Cette idée est assez ancienne, elle remonte à Vladimir Propp<sup>7</sup> mais c'est Algirdas Julien Greimas<sup>8</sup> qui l'a synthétisée à travers la notion de schéma actantiel.

Dans ce schéma, il y a six pôles : le donateur (celui qui ordonne la quête) et le destinataire (celui qui reçoit l'objet de la quête), le sujet (celui qui mène la quête) et l'objet (l'élément convoité qu'il faut récupérer et protéger pour mener à bien la quête), l'opposant (celui qui empêche la réussite de la quête) et l'adjuvant (celui qui aide au succès de la quête).

Il faut ainsi déterminer avant l'écriture la quête du héros et le rôle des autres personnages par rapport à celle-ci.

## V. La structure

Voici le dernier élément à considérer pour l'écriture d'une histoire. Les élèves devant rédiger une séquence, il est important de rappeler qu'il s'agit d'une mini histoire. Il faut donc que le personnage ait une quête et qu'il soit confronté à des péripéties mais il faut aussi en déterminer la structure.

Depuis *La Poétique* d'Aristote, la base de la structure d'une histoire est en trois actes (le prologue, l'épisode, l'exode. Francis Vanoye dans *Scénarios modèles, modèles de scénarios* reprend ce découpage avec une terminologie plus contemporaine : la mise en place, la confrontation, la résolution<sup>9</sup>. La mise en place correspond à la situation initiale ; la confrontation implique une série de péripéties qui vont malmener le héros. Il s'agit de dilemmes intérieurs plutôt que d'affrontements physiques. La résolution permet de clore l'histoire et de retrouver un équilibre.

A ces trois actes peuvent s'en ajouter deux autres : le climax ou l'acmé qui est le point culminant de l'histoire, le moment où la tension atteint son apogée. Après cet acte, il ne peut plus y avoir de rebondissement, l'intrigue ne peut que se résoudre. L'accalmie peut aussi se glisser entre la confrontation et le climax. C'est un retour au calme, un moment où tout semble aller pour le mieux pour les personnages.

Il est possible, à hauteur du film ou bien à hauteur des séquences, d'envisager la structure en trois actes (mise en place, confrontation, résolution), en quatre actes (mise en place, confrontation, climax, résolution) ou en cinq actes (mise en place, confrontation, accalmie, climax, résolution).

---

<sup>6</sup>*Ibid.* pages 66-72

<sup>7</sup>En 1928 Vladimir Propp publie *Morphologie du conte* qui est une analyse de la structure de récits de conte de fée et de récits folkloriques européens.

<sup>8</sup>En 1966, Algirdas Julien Greimas publie *Sémantique structurale : recherche de méthode*, livre dans lequel est exposé le fonctionnement du schéma actantiel.

<sup>9</sup>Voir à ce sujet Francis Vanoye, *Scénarios modèles, modèles de scénarios*, éd. Nathan université, 1991, pages 89-98

## VI. Les normes de mise en page

Une séquence commence toujours par un numéro, la mention « intérieur » ou « extérieur », le moment de la journée ainsi que le lieu précis.

*Exemple :*

1. INT/NUIT – salon

Les noms des personnages sont indiqués en majuscule au moins lors de la première occurrence, sauf dans les dialogues et les didascalies. La première fois qu'un personnage est évoqué dans une description il faut indiquer son âge entre parenthèse.

*Exemple :*

CHLOÉ (20 ans) entre dans la pièce.

Les didascalies dans les dialogues sont indiquées entre parenthèses et en italique. Si un personnage parle et qu'il n'est pas présent dans la pièce on indique la mention « *off* » dans les didascalies.

*Exemple :*

2. INT/JOUR – chambre de Chloé

La chambre est petite et encore parsemée de décorations d'adolescente : un papier peint rose, des poster d'icônes des années 2000, un cadre de Marilyn Monroe. CHLOÉ est assise à son bureau, le regard fixé sur son ordinateur.

PIERRE (*Off*)  
Chloé ?

CHLOE (*mâchant bruyamment son chewing-gum*)  
Suis dans la chambre du fond !

## V. Ecriture d'une séquence

*Consigne*

*Avec toutes les informations dont vous disposez, imaginez la première séquence de rencontre entre Baptiste et Sarah.*